

DE LA COLONISATION À LA (DÉS) ASSIMILATION : L'EXPRESSION DU NATIONALISME GUINÉO-ÉQUATORIEN DE L'ENFANT-NARRATEUR DANS *LAS TINIEBLAS DE TU MEMORIA NEGRA* DE DONATO NDONGO-BIDYOGO

Droh Joël Arnauld KEFFA
Université Félix Houphouët-Boigny
Doctorant

Département des Etudes Ibériques et Latinoaméricaines

Resumé : Cet article met en évidence d'une part les stratégies idéologiques de colonisation, d'assimilation de l'enfant-narrateur à la culture occidentale et celles de sa désassimilation. Et d'autre part, il fait ressortir les mécanismes idéologiques et narratologiques qu'il utilise pour reconstruire son identité guinéo-équatorienne. Nous avons utilisé la critique postcoloniale et la narratologie pour comprendre non seulement l'idéologie d'asservissement de l'école coloniale, l'Église Catholique et l'internat, mais aussi connaître les stratégies idéologiques et narratologiques déployées par l'enfant-narrateur pour résister à ces structures.

Mots clés : Colonisation, assimilation, (dés) assimilation, nationalisme, roman hispano-africain postcolonial.

De la colonización a la (des)asimilación: la expresión del nacionalismo guineoecuadoriano del niño-narrador en Las tinieblas de tu memoria negra de Donato Ndongo-Bidyogo

Resumen: Este artículo destaca por un lado las estrategias ideológicas de colonización, de asimilación del niño-narrador a la cultura occidental y las de su desasimilación. Y por otro lado, evidencia los mecanismos ideológicos y narratológicos de los que se sirve para reconstruir su identidad guineoecuadoriana. Hemos utilizado la crítica poscolonial y la narratología no solo para entender la ideología de subyugación de la escuela colonial, la Iglesia Católica y el internado, sino también conocer las estrategias ideológicas y narratológicas que el niño-narrador emplea para resistir a esas estructuras.

Palabras clave: Colonización, asimilación, (des)asimilación, nacionalismo, novela hispanoaficana poscolonial.

From colonization to (dis)assimilation: the expression of Equatoguinean nationalism of the child-narrator through The darkness of your black memory by Donato Ndongo-Bidyogo

Abstract: This article highlights on the one hand the ideological strategies of colonization, of assimilation of the child-narrator to Western culture and those of his disassimilation. And on the other hand, reveals the ideological and narratological mechanisms that he uses to reconstruct his Equatoguinean identity. We have used postcolonial criticism and narratology not only to understand the ideology of subjugation of the colonial school, the Catholic Church and the boarding school, but also to know the ideological and narratological strategies employed by him to resist those structures.

Keywords : Colonisation, assimilation, (dis)assimilation, nationalism, postcolonial Hispanic-African novel.

Introduction

Les puissances occidentales n'ont jamais eu d'autre sens avoué en Afrique Noire que celui de l'enrichissement capitaliste, de la colonisation et de la domination des peuples. Cette situation a engendré une relation basée sur le schéma dialectique de "colonisateur-colonisé" et de "dominateur-dominé". Sur ce point, A. Memmi (2002, p.77) souligne ceci : « la situation coloniale fabrique des colonialistes, comme elle fabrique des colonisés ». Ce qui suppose une conversion des sujets identitaires colonisés en des sujets serviles au nom des valeurs colonisatrices et capitalistes occidentales. En effet, il nous est donné de constater cette même idéologie dans *Las tinieblas de tu memoria negra*¹ de Donato Ndongo-Bidyogo(2009) que nous considérons comme un *Bildungsroman* :

Le Bildungsroman, de l'allemand *Bildung* (période de formation après l'étape de l'enseignement primaire) et *Roman* (roman) est le terme utilisé pour désigner les romans dont le thème principal est la représentation littéraire des expériences d'un jeune protagoniste, dès l'enfance ou l'adolescence jusqu'à sa maturité, dans un processus d'apprentissage dont le but est de parvenir à la consolidation de la personnalité de l'individu et à son intégration dans la société² (C. G. Víu, 2009, p.108).

Ce *Bildungsroman* de Donato a été produit dans un contexte postcolonial, bien que sa diégèse nous renvoie à l'époque de la colonisation espagnole de la Guinée Équatoriale. Dans ce roman, l'auteur critique cette période et ses conséquences sur la vie socioculturelle et politique de son pays selon la vision d'un enfant anonyme. Celui-ci est à la fois narrateur, victime, observateur et est tiraillé entre les cultures occidentale et africaine qui déterminent sa nouvelle identité de synthèse, c'est-à-dire, hybride. A. Memmi (2002, p.140) affirme ceci à ce sujet : « un homme à cheval sur deux cultures est rarement bien assis, en effet, et le colonisé ne trouve pas toujours le *ton* juste ». C'est justement à la recherche de « ce *ton* juste » que ce héros problématique et candidat choisi à l'assimilation occidentale nous rend compte de sa douloureuse cohabitation avec "les agents de l'autorité coloniale". Ceux-ci ont été recrutés pour officier dans la colonie en qualité de représentants des institutions coloniales espagnoles telles que l'école, l'Église catholique et l'internat. Ils sont les garants du pouvoir espagnol dans la colonie et agissent sur instruction de la métropole. Il s'agit principalement du maître don Ramón

¹ Nous utilisons ici la version de 2009 publiée par les Éditions El Cobre.

² **Texte d'origine:** *El Bildungsroman*, del alemán *Bildung* (período de formación posterior a la fase correspondiente a la enseñanza primaria) y *Roman* (novela) es el término empleado para designar a las novelas cuyo tema principal es la representación literaria de las experiencias de un joven protagonista, desde su niñez o adolescencia hasta su madurez, en un proceso de aprendizaje cuya finalidad es lograr la consolidación de la personalidad del individuo y su integración en la sociedad.

qui est chargé de l'éducation scolaire de l'enfant-narrateur et des pères Ortiz et Remigio María Echenagusia dit "Ojo picante", chargés de sa formation catholique.

En contact avec ces derniers, l'enfant-narrateur nous raconte aussi qu'il a été non seulement influencé, aliéné, dominé, mais aussi opprimé et exploité. Cependant, ayant pris conscience de sa condition de sujet subalterne à l'âge de sa maturité intellectuelle et à travers ses deux crises (religieuse et identitaire), il découvre non seulement leur véritable personnalité caractérielle et psychologique, mais aussi la fonction des structures de domination qu'ils dirigent. Face à ces nouvelles découvertes qui conditionnent son désir de liberté, l'enfant-narrateur finit par se rebeller contre les garants de ces institutions de pouvoir pour deux raisons. D'une part, dans le but de se « désassimiler³ », et d'autre part, afin de lutter pour son affirmation identitaire et la reconstruction de son pays.

Cette observation nous permet dès lors de poser ces questions suivantes : par quels moyens idéologiques, psychologiques et physiques l'enfant-narrateur a-t-il été colonisé et assimilé à la culture occidentale ? Quels sont les mécanismes psychologiques et les stratégies intellectuelles et stylistiques qui décrivent sa désassimilation, sa rébellion et son patriotisme guinéo-équatorien ? Notre objectif est de mettre en évidence d'une part les stratégies idéologiques de colonisation, d'assimilation de l'enfant-narrateur à la culture occidentale et celles de sa (dés) assimilation. D'autre part, nous ferons ressortir les mécanismes idéologiques et narratologiques qu'il utilise pour renouer avec son identité individuelle et nationale. Nous utiliserons la critique postcoloniale selon Albert Memmi, Homi K. Bhabha, Frantz Fanon et la narratologie de Gérard Genette. Notre intention est de comprendre l'idéologie d'assujettissement de l'école, de l'Église catholique et de l'internat, et de connaître les stratégies idéologiques et narratologiques de résistance à la domination desdites structures. Notre hypothèse est que l'enfant-narrateur est un stratège intellectuel et un rebelle en quête de liberté.

1. Colonisation et assimilation à la culture occidentale : le cas du père de l'enfant-narrateur

La colonisation et l'assimilation sont des notions complémentaires. Il ne peut exister l'une (l'appât) sans l'autre (le clonage à travers la civilisation) en situation coloniale. Ce qui prouve aussi que le discours colonial s'alimente généralement par : « sa dépendance au concept de "fixité" dans la construction idéologique de l'altérité⁴ » (H.K. Bhabha, 2002, p.91). Cette

³ Le processus de décolonisation culturelle occidentale et de la réconciliation du protagoniste du roman de Donato avec, d'une part, ses valeurs culturelles et traditionnelles fang et son peuple, et d'autre part, avec son espace géographique traditionnel.

⁴ **Texte d'origine:** su dependencia del concepto de "fijeza" en la construcción ideológica de la otredad.

“fixité” est, selon lui, le signe de la différence culturelle, historique, raciale dans le discours du colonialisme qui fige le colonisé dans le stéréotype vis-à-vis du colonisateur. C’est bien aussi le cas dans *Las tinieblas de tu memoria negra* (2009) où les stratégies idéologiques de colonisation de l’enfant-narrateur ont été visibles en premier lieu chez son père qui est la première autorité familiale. Autrement dit, pour le coloniser, les colonisateurs espagnols ont colonisé d’abord son père avant d’entrer en contact avec lui grâce à ce que M. Foucault (2008, p.48) appelle les techniques de pouvoir : « les technologies de pouvoir, qui déterminent le comportement des individus, les soumettent à un certain type de finalité ou de domination, et consistent en une objectivation du sujet⁵ ». C’est dans cette démarche colonisatrice qu’ils ont procédé par une occupation spatiale et en se liant d’amitié avec le père du narrateur qui les héberge très souvent : « et c’est pourquoi les missionnaires, et même le lieutenant de la garde coloniale qui administre notre district, mangent et dorment dans notre maison chaque fois qu’ils visitent notre village⁶» (D. Ndong-Bidyogo, 2009, pp.21-22).

Leur présence chez le père du narrateur constitue le point de départ de l’appât de son fils qui est selon eux très intelligent : «Tu étais considéré par tous comme un enfant intelligent⁷» (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.30). Ceci démontre que l’intelligence est une qualité prisée par les colonisateurs espagnols, ce qui positionne l’enfant-narrateur comme une pièce maîtresse de leur projet colonial dans le village. Dès lors, ils utilisent la tactique de la division afin de le manipuler et de le détourner du projet de son père de faire de lui un agriculteur:« Et je me consolais en disant que oui j’aimais le travail, mais pas celui-là⁸» (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.111), au profit du privilège d’être prêtre comme le père Ortiz et d’avoir lui aussi un pouvoir de domination:« En te voyant toi-même comme un petit père Ortiz revêtu de son mystérieux et magique pouvoir⁹» (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.170). De même, il faut noter que l’union du père du narrateur avec les colonialistes espagnols est la cause directe de son influence culturelle occidentale ainsi que de celle de sa famille, et de sa soumission à leur idéologie de grandeur. Sur ce fait, rappelons que sa soumission aux colonisateurs était en réalité consciente et sacrificielle.

⁵ **Texte d’origine:** las tecnologías de poder, que determinan la conducta de los individuos, los someten a cierto tipo de fines o de dominación, y consisten en una objetivación del sujeto.

⁶ **Texte d’origine:** y por eso los misioneros, y hasta el teniente de la Guardia Colonial que administra nuestro distrito, comen y duermen en nuestra casa cada vez que visitan nuestra aldea.

⁷ **Texte d’origine:** Eras considerado por todos como un niño listo.

⁸ **Texte d’origine:** Y me autoreconfortaba diciendo que sí me gustaba el trabajo, pero no ese trabajo.

⁹ **Texte d’origine:** viéndote a ti mismo como un diminuto padre Ortiz revestido de su misterioso y mágico poder.

En effet, elle était pour lui une arme stratégique de combat mais de manière cachée afin que son fils aîné puisse, d'une part, avoir ses diplômes: « [...] et ils m'ont donné le certificat d'études élémentaires (don Ramón dansait de joie devant mon père, il avait été félicité par le sous-inspecteur de l'éducation pour la préparation exceptionnelle de ses élèves¹⁰) » (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.122); et d'autre part, réaliser son rêve d'être prêtre comme son parrain Ortiz qu'il admirait tant. C'est ce que l'enfant-narrateur découvrira plus tard après son conflit à l'internat avec le père "Ojo picante": «et mon père me regardait aussi avec amour, et j'ai alors compris son rôle¹¹» (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, pp.142-143). Cela prouve que son père est non seulement sage, mais aussi ethnocentriste et ambigu, car il lui interdit d'épouser une femme blanche malgré le fait qu'il soit déjà en contact avec les colonisateurs espagnols: « ne traîne pas avec les femmes ne nous ramène pas une blanche ne contrarie pas ta mère¹² » (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p. 75). Pourtant, c'est lui qui le recommande aux mêmes colonisateurs espagnols plus tard, ce qui est d'ailleurs contradictoire.

Cette ambiguïté qui le caractérise s'explique par le fait qu'il est, d'une part, orgueilleux : « Mon père était très fier et très heureux de son fils aîné, que je suis, bien sûr ¹³» (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.86), mais aussi autoritaire : « toi prends le balai et vous allez à la rivière chercher de l'eau car votre mère arrive fatiguée [...] ¹⁴ » (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.76). Et d'autre part, parce qu'en tant que sujet identitaire, il assumait sa différence culturelle en cohabitation avec les colonisateurs espagnols, en plus d'être un père de famille responsable, rusé qui évitait de les affronter frontalement car il n'avait pas assez de pouvoir.

Toutefois, dans son for intérieur, il connaissait déjà l'issue de l'alliance coloniale qu'il avait tissée. C'est pourquoi, il préparait physiquement, spirituellement et psychologiquement son fils à une vie de prudence et de grandeur : « avoir un fils comme prêtre c'est pour eux le plus important¹⁵» (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.74). Cette vie de grandeur était aussi conditionnée par l'application d'une ligne de conduite à tenir, comme par exemple lui transmettre l'amour du travail : «fais quelque chose ne croise pas les bras un homme ne peut pas rester une journée entière sans rien faire d'utile¹⁶» (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.76). De

¹⁰ **Texte d'origine:** Y me dieron el certificado de estudios elementales (don Ramón bailaba de alegría ante mi padre, había ido felicitado por el subinspector de Enseñanza por la sobresaliente preparación de sus alumnos.

¹¹ **Texte d'origine:** Y mi padre me miraba también amoroso, y yo comprendí entonces su papel.

¹² **Texte d'origine:** No andes con mujeres no nos traigas una blanca no le des disgusto a tu madre.

¹³ **Texte d'origine:** Mi padre estaba muy orgulloso y muy contento con su primogénito, que soy yo, claro.

¹⁴ **Texte d'origine:** Tú coge la escoba y vosotros id al río a por agua que vuestra madre llega cansada.

¹⁵ **Texte d'origine:** Tener un hijo sacerdote es lo más importante para ellos.

¹⁶ **Texte d'origine:** Haz algo no te cruces de brazos un hombre no puede permanecer todo un día entero sin hacer nada útil.

plus, il l'initie au mysticisme à travers l'oncle Abeso pour qu'il soit spirituellement préparé pour conquérir le pouvoir des colonisateurs espagnols : « ses grosses salives sur mon visage et ses paroles destinées à me libérer des mauvais esprits et de la peur en attirant sur moi la bénédiction des ancêtres et le respect de la tribu¹⁷ » (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p. 57). Et aussi à la violence pour qu'il soit obéissant et fort mentalement : « et moi toujours silencieux, sans broncher, personne ne pouvait répondre à mon père lorsqu'il était énervé, et il était comme une abeille qui te bourdonne dans l'oreille sans que tu ne puisses la chasser ¹⁸ » (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p. 76).

En outre, il faut souligner aussi que le père du narrateur qui s'est lié d'amitié avec les colonisateurs espagnols est influencé. D'abord, par la religion catholique et décide de se faire baptiser : « et le père se mettait à louer l'exemple de mon père baptisé, canoniquement marié sans concubines ni enfants illégitimes¹⁹ » (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.106). Ensuite, par leur hic mimétique: « et mon père était resté la bouche fermée et le visage enfoui dans ses mains, se tenant le menton, comme le fait le père Echenagusia²⁰ » (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.139); et enfin, il est aussi dominé par la langue espagnole, puisque nous notons des erreurs grammaticales dans son parler:« [...] personne ne va nettoyer votre maison « le corps est le miroir de l'âme (dans son espagnol)[...]»²¹ » (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.78). Ce qui le prédispose à une attitude de soumission vis-à-vis d'eux, qui est aussi conditionnée par l'ambition, par l'idée de grandeur et par la cupidité, comme par exemple, l'envie de posséder une grande usine comme Casamitjana:« et même monsieur Casamitjana, avec tout son argent et avec toutes ses usines pleines de boîtes de sardines et de bouteilles d'huile d'olive et son immense pouvoir sur mon père et sur Policarpo le facteur²² » (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.139).

C'est au regard de ces techniques d'influence dont le père du narrateur a été la première victime qu'il décide de participer au projet colonial et d'assimiler les valeurs culturelles occidentales, puisqu'il se considère dès lors comme inférieur. F. Fanon (1952, p.75) affirme à

¹⁷ **Texte d'origine:** Sus salivazos sobre mi cara y sus palabras destinadas a liberarme de los malos espíritus y del miedo atrayendo sobre mí la bendición de los ancestros y el respeto de la tribu.

¹⁸ **Texte d'origine:** Y yo calladito siempre, sin replicar, nadie podía replicarle a mi padre cuando estaba enfadado, y era como una abeja zumbándote continuamente en el oído sin que pudieras espantarla.

¹⁹ **Texte d'origine:** Y el padre se ponía a alabar el ejemplo de mi padre bautizado, casado canónicamente sin concubinas ni hijos ilegítimos.

²⁰ **Texte d'origine:** Y mi padre se había quedado con la boca cerrada y la cara hundida entre sus manos sujetándose la barbilla, igualito como lo hace el padre Echenagusia.

²¹ **Texte d'origine:** [...] nadie va a limpiar vuestra casa « cuerpo es espejo del alma [...] » (en su castellano).

²² **Texte d'origine:** y hasta el señor Casamitjana, con todo su dinero y con todas sus factorías repletas de latas de sardinas y botellas de aceite de oliva y su inmenso poder sobre mi padre y sobre Policarpo el factor.

ce propos que : « c'est le raciste qui crée l'infériorisé ». En effet, son assimilation à la culture occidentale se note à travers le changement de son statut que lui confère le "Patronat des indigènes" et lui permet de bénéficier d'un statut de privilégié, comme ce privilège d'être le seul à posséder une grande maison dans le village :

La figure de mon père, un noir grand et mince au caractère très ferme, qui avait décidé à un moment imprécis de sa vie de faire un pacte avec le colonisateur blanc. Il s'était fait construire une grande maison en ciment au toit de zinc qui se distinguait de loin comme un inéquivoque signe de distinction, émergeant reluisante parmi les constructions de terre et de paille, avec une nature luxuriante tout autour²³ (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.21).

Ce qui fait de lui un petit colonisateur qui défend les intérêts coloniaux afin de protéger les siens. À ce sujet, A. Memmi (2002, p.37) dit ceci : « Si les privilèges des puissants de la colonisation sont éclatants, les menus privilèges du petit colonisateur, même le plus petit, sont très nombreux. Chaque geste de sa vie quotidienne le met en relation avec le colonisé et à chaque geste il bénéficie d'une avance reconnue ». Le bénéfice d'avoir donc cette avancée reconnue dans le village et d'être ennobli aux yeux des autres indigènes traduit deux faits importants. D'abord, sa servitude aux colonialistes espagnols et sa perte identitaire au profit des valeurs assimilatrices, puisqu'il : « tente alors d'y échapper d'une part en proclamant son adhésion totale et inconditionnelle aux nouveaux modèles culturels, d'autre part en prononçant une condamnation irréversible de son style culturel propre » (F. Fanon, 2001, p.50).

Ensuite, cela démontre qu'il approuve le discours raciste espagnol : « [...] nous avons un caractère puéril de grands enfants mal éduqués impossibles à corriger ²⁴[...] » (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.138). T. Kouï (2018, p.15) confirme nos propos sur ce point : « Certaines catégories de colonisés, éblouies par l'éclat ou le clinquant de la culture européenne avaient commencé même à avaliser le discours raciste ».

C'est au vu des privilèges de l'assimilation occidentale et sous l'effet de l'influence manipulatrice des colonisateurs espagnols qu'il adhère au projet colonial. Son but est de recommander non seulement son fils aîné afin qu'il soit son remplaçant, qu'il bénéficie des bienfaits de cette assimilation, mais aussi pour qu'il puisse accroître la richesse et le privilège de la famille à travers sa vocation de prêtre : « Je sais qu'il a une vocation, il est très dévoué et

²³ **Texte d'origine:** La figura de mi padre, un negro alto, delgado, con un carácter muy firme, que había decidido en un momento impreciso de su vida pactar con el colonizador blanco. Se había construido una casa grande de cemento con techo de cinc que se distinguía desde lejos como un inequívoco signo de distinción, emergiendo refulgente de entre las construcciones de barro y nipa, con la frondosa naturaleza alrededor.

²⁴ **Texte d'origine:** [...] tenemos un carácter infantil de niños grandes maleducados imposibles de enderezar [...].

obéissant, bien qu'il ne me l'ait pas dit, je suis sûr que le Seigneur l'a choisi²⁵» (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p. 79). Une fois recommandé par son père, l'enfant-narrateur est lui aussi une autre victime des stratégies coloniales au cours de sa relation avec don Ramón, les pères Ortiz, Ojo picante et les autres missionnaires espagnols.

2. Le cas de l'enfant-narrateur

Les stratégies coloniales servent à dominer le colonisé, à le manipuler afin de l'assimiler, c'est-à-dire, de le civiliser. En effet, l'enfant-narrateur recommandé aux colonisateurs espagnols par son père, se prépare à le remplacer. Dès lors, il subit lui aussi leurs stratégies coloniales durant son parcours scolaire et religieux afin de réaliser son rêve. Au niveau religieux, il est appâté par le père Ortiz qu'il connaissait à peine comme le dit ce passage : « comme ton parrain que tu as à peine connu²⁶» (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.35). Celui-ci vient le chercher à moto : « Le père Ortiz arrivait sur sa moto, il venait me chercher et je passais deux ou trois jours avec lui à visiter les réductions²⁷» (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.22). Ce qui démontre dès le départ une inégalité économique entre le protagoniste et son mentor qui est visible à travers le moyen de transport, c'est-à-dire, la moto. C'est à partir de ce moment précis que le contact entre ces deux personnages s'établit ; ce qui permet au père Ortiz de connaître les faiblesses de l'enfant-narrateur et de mettre en œuvre les mécanismes idéologiques de son assujettissement. C'est en ce sens qu'il influence psychologiquement son comportement : « Comme le faisait le père Ortiz, je regardais sans voir les nombreux yeux blancs qui me scrutaient d'en bas²⁸» (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.70). Nous devinons dans cette démarche le souci de le transformer afin qu'il soit à son image. D'où l'intérêt du père Ortiz de lui faire goûter aussi les merveilleux produits gastronomiques espagnols, et par la suite de faire de lui son assistant privilégié :

Être enfant de chœur du père Ortiz m'a offert très tôt des privilèges : je mangeais avec lui du poulet frit dans de la sauce tomate en conserve et de l'huile d'olive, des sardines en conserve, des biscuits et parfois même du pain ; Oui ; le prêtre était un personnage très

²⁵ **Texte d'origine:** sé que tiene vocación es muy devoto y obediente aunque no me lo ha dicho estoy seguro de que el Señor le ha escogido.

²⁶ **Texte d'origine:** como tu padrino al que conociste apenas.

²⁷ **Texte d'origine:** Llegaba el padre Ortiz en su moto, me recogía y pasaba dos o tres días con él visitando las reducciones.

²⁸ **Texte d'origine:** como hacía el padre Ortiz, miraba sin ver los numerosos ojos blancos que me escrutaban desde allá abajo.

important, un être envoyé par Dieu une fois par mois pour nous annoncer sa sainte Parole²⁹ (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.23).

Nous voyons que l'enfant-narrateur jouit dès son jeune âge d'un grand privilège et est psychologiquement sous l'influence espagnole auprès de son parrain Ortiz afin de réaliser son rêve. C'est pour cette raison qu'il subit ses stratégies coloniales et ceux des autres missionnaires espagnols, comme par exemple, la stratégie de l'espionnage ou d'infiltration du père Ortiz à leur domicile familial : « j'aimais surtout lorsque venait le père Ortiz qui avait l'habitude de dormir chez nous³⁰ » (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.99). Une fois infiltré chez l'enfant-narrateur, le père Ortiz surveille ses faits et gestes afin de mieux le manipuler. Pour cela, il utilise la gentillesse qui est visible à travers le cadeau : « [...] devant le crucifix que m'avait offert le père Ortiz, sous le triangle qui encadrait l'œil solitaire de Dieu, devant les nombreuses estampes que m'avaient apportées les amis blancs de mon père³¹ [...] » (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.68). Cette manœuvre lui permet non seulement de développer son empathie, mais aussi de faire baisser la garde à l'enfant-narrateur afin de le soumettre à ses désirs. C'est dans cette logique qu'il utilise aussi la technique du conditionnement qui est visible à travers l'isolement :

Je n'allais plus à la rivière Wele avec Ba, et je n'ai même pas su comment construire des voitures avec de la moelle de bambou, ce que j'avais tant aimé, et que mon cousin Asumu m'avait proposé de m'apprendre tant de fois. [...]. C'étaient des passe-temps pour les autres, pour ces enfants qui n'avaient pas eu la chance d'être touchés par la grâce du Seigneur³² (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.67).

L'enfant-narrateur est privé de joies, coupé de tout contact extérieur et devient vulnérable. Il ne peut que lui obéir, ainsi qu'à toute la corporation des missionnaires catholiques espagnols. À cet effet, l'exemple du vieux recteur est illustratif, car c'est à lui qu'il adresse sa décision d'abandonner sa vocation de prêtre. Et pour l'en dissuader, celui-ci utilise la surprise : « comme toujours, il m'avait appelé à l'improviste dans son bureau³³ » (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.12). Ce qui lui permet d'avoir un avantage considérable sur lui et de le désarmer moralement. C'est à ce titre qu'il utilise également l'hypocrisie couplée à une fausse sympathie : « Il me contempla

²⁹**Texte d'origine:** Ser monaguillo del padre Ortiz me deparó muy tempranos privilegios: comía con él gallina frita en salsa de tomate enlatada y aceite de oliva, sardinas en conserva, galletas, y a veces hasta pan; Sí; el sacerdote era un personaje muy importante, un ser enviado por Dios una vez al mes para anunciarnos su santa Palabra.

³⁰**Texte d'origine:** me gustaba sobre todo cuando venía el padre Ortiz, quien solía dormir en nuestra casa.

³¹**Texte d'origine:** [...]delante del crucifijo que me había regalado el padre Ortiz, debajo del triángulo que enmarcaba el solitario ojo de Dios, delante de las muchas estampas que me habían ido trayendo los blancos, amigos de mi padre [...].

³²**Texte d'origine:** Ya no iba al río Wele con Ba, ni supe ya construir coches con médula de bambú, que tanto me habían gustado, y que tantas veces mi primo Asumu se ofreció a enseñarme [...]. Eran pasatiempos para los demás, para aquellos niños que no habían tenido la suerte de ser tocados por la gracia del Señor.

³³**Texte d'origine:** como siempre, me había llamado inesperadamente a su despacho.

avec sympathie, et devinant ma confusion et compatissant sûrement à la tristesse que je ressentais³⁴» (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.13). Cette stratégie attire la confiance de l'enfant-narrateur afin de le persuader : « Mon fils, je ne cherche pas du tout à te convaincre — disait maintenant le père recteur. Il m'a donné l'impression qu'à ce moment précis il venait de se rendre compte que la situation était irrémédiable, que je m'échappais pour toujours³⁵—» (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.15), de telle sorte qu'il change d'avis et lui obéisse. Outre cela, le vieux recteur utilise aussi la distance sociale qui est visible à travers son statut social qui lui permet d'influencer la décision de l'enfant-narrateur : « Et cela, Révérence, tout ça,—suppliais-je— n'est-ce pas...? —quoi? —anxieux—quoi, mon ami³⁶? » (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.13). Il impose ainsi le respect et celui de sa corporation hiérarchique « révérence/ ami » afin d'exploiter la tactique de la moralisation : « Fils, l'état sacerdotal est l'épreuve la plus difficile à laquelle peut se soumettre un homme, surtout en ces temps dominés par le matérialisme et le modernisme. Tu t'en rendras compte³⁷» (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.17), dont le but est de contraindre l'enfant-narrateur à la soumission. C'est en ce sens que la violence est également utilisée, comme le démontre l'affrontement entre le père "Ojo picante" et l'enfant-narrateur à l'internat : « Le père n'arrêtait pas de crier et totalement incontrôlable tandis que ses chaussures noires frappaient mes fesses et mon dos et ma tête³⁸» (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, pp. 132-133). Le but de cette violence est d'inspirer la peur chez la victime et de la punir.

Par ailleurs, nous notons aussi qu'au niveau de l'éducation l'enfant-narrateur n'est pas au bout de ses peines avec le maître don Ramón qui est un africain assimilé à la culture espagnole, car il est fort versé dans le *gaslighting*³⁹. Pour le manipuler, il crée un groupe dans lequel il l'influence et le contrôle comme le démontre ce passage : « mais nous étions tous dans la même pièce nous finissions par tout savoir⁴⁰» (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.26). Dans le groupe, il

³⁴ **Texte d'origine:** Me contempló con simpatía, y adivinando mi turbación y compadeciéndose seguramente de la tristeza que sentía.

³⁵ **Texte d'origine:** —Hijo mío, no trato de convencerte de nada—decía ahora el padre rector. Me dio la impresión de que en ese preciso instante acababa de darse cuenta de que la situación era irremediable, que me estaba escapando para siempre.

³⁶ **Texte d'origine:** — Y esto, reverencia, todo esto—suplicaba yo—, ¿no es... ?—¿Qué— ansioso—, qué, amigo mío³⁶ ?

³⁷ **Texte d'origine:** —Hijo, el estado sacerdotal es la prueba más difícil a que puede someterse un hombre, sobre todo en estos tiempos, dominados por el materialismo y el modernismo. Te habrás dado cuenta de ello.

³⁸ **Texte d'origine:** El padre seguía gritando ya totalmente descontrolado mientras sus zapatos negros golpeaban mis nalgas y mi espalda y mi cabeza.

³⁹ Le gaslighting est une technique par laquelle une personne ou un groupe sectaire par exemple, cherche à avoir davantage de pouvoir. « 10 techniques typiques de gaslighting pour s'en protéger ». *Psychologue.net*. 27 février 2017. Disponible sur : <https://www.psychologue.net/articles/le-gaslighting-le-reconnaitre-et-sen-proteger>, consulté le 2/12/2022.

⁴⁰ **Texte d'origine:** Pero todos estábamos en la misma sala terminábamos sabiendo de todo.

utilise la séduction à travers sa prestance et : « son élégance parfumée et amidonnée⁴¹ » (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.24), afin de susciter en lui une admiration et de le manipuler. C'est pourquoi, il utilise le mensonge à travers la répétition : « car je croyais, et il le répétait ainsi, que la lettre ne peut entrer qu'avec le sang, parce que les noirs nous avons la tête très dure⁴² » (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.24). Cela lui permet non seulement de déformer la réalité, mais aussi de conserver son autorité et le pouvoir de sa connaissance à travers l'infériorisation : « ne soyez pas stupides et ne gênez pas avec des bêtises⁴³ » (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.34). Don Ramón humilie non seulement l'enfant-narrateur, mais aussi les autres élèves afin qu'ils demeurent tous dans l'ignorance. C'est dans cette même dynamique qu'intervient l'épuisement : « Oui : je ne peux plus me rappeler avec la même précision le jour où don Ramón nous parlait de formation patriotique, mais c'était toujours à la dernière heure du matin⁴⁴ » (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.29). À travers ce stratagème, il fatigue physiquement l'enfant-narrateur pour détruire son esprit critique et créer un culte de sa personne qui s'intensifie grâce au racisme : « (« Les teignes seront rasées avec une lame de rasoir !—hurlait et ordonnait don Ramón⁴⁵— » (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.25). Don Ramón porte ainsi atteinte à sa dignité et lui transmet aussi la haine. À ce sujet, A. Memmi (2002, p.89) souligne que : « Ce n'est pas une coïncidence : « le racisme résume et symbolise la relation fondamentale qui unit colonialiste et colonisé ».

De ce qui précède, nous remarquons que don Ramón et le père Ortiz ont abusé de la naïveté de l'enfant-narrateur pour le coloniser et l'assimiler⁴⁶ à la culture espagnole. C. Mengue (2014, p.372) dit ceci à ce propos : « les deux images qui résument les approches de l'école coloniale, le franquisme et l'évangélisation sont associées, elles dirigent l'enseignement et sont aussi les deux objets d'assimilation que suppose ce système⁴⁷ ». En effet, il faut signaler qu'au niveau éducatif, don Ramón utilise la stratégie de la substitution identitaire qui remplace la culture originelle de l'enfant-narrateur par la culture et les mœurs espagnoles dans le but de le convertir en un sujet mimétique, c'est-à-dire, un enfant adopté avec des habitudes occidentales.

⁴¹ **Texte d'origine:** su elegancia perfumada y almidonada.

⁴² **Texte d'origine:** pues creía, y así lo repetía, que la letra solo puede entrar con sangre, porque los negros tenemos la cabeza muy dura.

⁴³ **Texte d'origine:** no seáis estúpidos y no molestéis con tonterías.

⁴⁴ **Texte d'origine:** Sí: ya soy incapaz de recordar con la misma precisión el día que don Ramón nos hablaba de Formación Patriótico, pero era siempre a última hora de la mañana.

⁴⁵ **Texte d'origine:** —las tiñas se raparán con una hoja de afeitar !—bramaba y mandaba ejecutar don Ramón.

⁴⁶ Adoption immédiate de la culture d'accueil sans maintien de la culture d'origine.

⁴⁷ **Texte d'origine:** se ven asociadas las dos imágenes que resumen los planteamientos de la escuela colonial, el franquismo y la evangelización, lideran la docencia y también son los dos objetos de asimilación que supone este sistema.

C'est ce que nous avons appelé "le clonage" ou le mimétisme : « Le mimétisme colonial est le désir d'un Autre réformé, reconnaissable, comme sujet d'une différence qui est quasiment similaire, mais pas exactement [...]; pour être efficace, le mimétisme doit sans cesse produire son glissement, son excès, sa différence »⁴⁸ (H. K. Bhabha, 2002, p.112).

C'est au nom du clonage de l'enfant-narrateur à l'image du citoyen espagnol que don Ramón lui impose le sens du patriotisme espagnol : « Il nous faisait aligner à huit heures du matin devant l'école bras en l'air, un salut phalangiste et patriotique, pour défilier martialement devant le drapeau rouge et or que lui-même hissait avec un respect et reconnaissance infinis⁴⁹» (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.25). Son but est d'éveiller en lui l'amour pour l'Espagne et de lui donner une nouvelle identité. C'est là tout le sens de la connaissance de l'histoire de l'Espagne qui lui était aussi imposée : « Tu aimais les notions (c'est comme ça qu'ils les appelaient) de l'histoire d'Espagne⁵⁰ » (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.31). Et pour ce faire, don Ramón lui enseigne aussi la langue espagnole : « À un âge inhabituel, tu parlais correctement l'espagnol et lisait avec fluidité⁵¹» (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.31), en interdisant la pratique de la langue fang en classe : « et c'est pourquoi ils ne t'ont jamais agenouillé sur le petit tas de gravier que don Ramón avait préparé pour les enfants qui parlaient Fang à l'école⁵²» (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.31). Son objectif est de l'intégrer à la culture occidentale et de l'aider à réaliser son rêve d'enfance aux côtés du père Ortiz qui l'assimile lui aussi aux pratiques catholiques afin de maîtriser des valeurs morales occidentales à travers l'apprentissage: « J'ai appris à réciter la messe en latin sans connaître le latin, j'ai appris à préparer les ornements pour les différentes fonctions liturgiques[...], j'ai appris beaucoup de choses du père Ortiz, entre autres, et d'une manière très particulière, à être comme les blancs : polis, courtois et distants »⁵³(D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.33). Nous voyons que l'enfant-narrateur imite le père Ortiz et est inconsciemment aliéné : « gloria in excelsis Deu, et je le récitais d'un trait sans savoir ce

⁴⁸ **Texte d'origine:** El mimetismo colonial es el deseo de un Otro reformado, reconocible, como sujeto de una diferencia que es casi lo mismo, pero no exactamente[...]; para ser eficaz, el mimetismo debe producir continuamente su deslizamiento, su exceso, su diferencia.

⁴⁹ **Texte d'origine:** Nos hacía formar a las ocho de la mañana frente a la escuela brazo en alto, saludo falangista y patriótico, para desfilar marcialmente frente a la bandera roja y gualda que él mismo izaba con infinito respeto y reconocimiento.

⁵⁰ **Texte d'origine:** Te gustaban las nociones (así las llamaban) de historia de España.

⁵¹ **Texte d'origine:** A una edad inusual hablabas con corrección el castellano y leías con fluidez.

⁵² **Texte d'origine:** y por eso jamás te arrodillaron en el montoncito de gravilla que tenía preparado don Ramón para niños que hablaran el fang en la escuela.

⁵³ **Texte d'origine:** Aprendí a recitar la misa en latín sin saber latín, aprendí a preparar los ornamentos para las distintas funciones litúrgicas [...], aprendí muchas cosas del padre Ortiz, entre ellas, y de manera muy especial, a ser como los blancos: educado, cortés y distante.

qu'il disait dans un latin appris à force d'écouter le père Ortiz⁵⁴» (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.68).

Une fois aliéné, le père Ortiz utilise l'hypnose à l'effet de le séparer de ses origines ancestrales. F. Fanon (2001, p.45) dit ceci à ce sujet : « Pour cela, il faut briser ses systèmes de référence. L'expropriation, le dépouillement, la razzia, le meurtre objectif se doublent d'une mise à sac des schèmes culturels [...]. Le panorama social est déstructuré, les valeurs bafouées, écrasées, vidées ». C'est en ce sens qu'il l'aide à détruire les reliques et autres objets sacrés de sa propre tribu sous l'effet de l'aliénation : « Oui, tu l'aidais, et dans tous les villages vous obligiez les sauvages noirs à sortir de leurs cabanes les signes totémiques et les lances et les flèches empoisonnées de stance [...], que vous annonciez la colère de Dieu contre celui qui garderait le démon avec lui »⁵⁵ (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.32). Cette technique supprime l'identité de l'enfant-narrateur afin de l'acculturer et de le détourner de ses propres origines. Et malgré sa souffrance endurée avec les colonisateurs, il ressentait encore de l'amour pour eux, car il est atteint du syndrome de Stockholm : « Instinctivement, les otages tentent de plaire, croyant qu'en se refrénant leurs manifestations d'anxiété, de ressentiments ou de colère, ils limiteront les actes de violence de la part des agresseurs » (J. Belleau, 1999, p.2). Cet élément textuel le démontre comme suit : « Je m'identifiais à leurs précoces souffrances, d'une manière comparable à la mienne mais infiniment plus sublime, je voulais ardemment avoir leur foi, leur intégrité et leur constance car je voulais avant tout leur ressembler⁵⁶ » (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.121). Ceci démontre que l'enfant-narrateur est dans un état de dépendance affective vis-à-vis des colonialistes espagnols. Jusqu'où donc son obéissance peut-il bien le conduire ?

3. “Le retour à l'envoyeur” : l'enfant-narrateur désassimilé

La cohabitation avec les colonisateurs espagnols, la fréquence des stratégies coloniales et assimilationnistes dont il a été victime sont à l'origine de sa désassimilation. Son processus de désassimilation comporte trois étapes. Il s'agit en premier lieu de la naissance d'une crise religieuse et identitaire qui se manifeste à travers des analepses internes homodiégétiques-complétives qui sont : « des segments rétrospectifs qui viennent combler après coup une lacune

⁵⁴ **Texte d'origine:** Gloria in excelsis Deu, y lo recitaba de corrido sin saber lo que decía en un latín aprendido de tanto oír al padre Ortiz.

⁵⁵ **Texte d'origine:** sí, tú le ayudabas, y en todas las aldeas obligabas a los salvajes negros a sacar de sus cabañas los signos totémicos y las lanzas y las flechas emponzoñadas con estrofantó [...], mientras anunciabas la ira de Dios contra quien conservara al demonio con él.

⁵⁶ **Texte d'origine:** Me identificaba con sus tempranos sufrimientos, en cierto modo comparables a los míos, pero infinitivamente más sublimes, deseaba ardentemente tener su fe, su entereza y su constancia porque por encima de todo deseaba ser como ellos.

antérieure du récit » (G. Genette, 1972, p.123). Nous citons celle-ci : « tu étais trop prétentieux pour apprécier l'ancienne sagesse enfermée dans des légendes [...], et trop petit pour comprendre que ta propre existence n'était justifiée que par ces mots⁵⁷ » (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.98). Dès lors, il remet en cause tous les actes des missionnaires espagnols dont il a été victime grâce à la critique qu'il utilise désormais comme un détecteur de mensonge, puisqu'il l'a acquise dès sa maturité intellectuelle. Il l'utilise donc pour analyser avec cohérence sa relation toxique avec le père Ortiz, don Ramón, le vieux recteur et le père "Ojo picante". Ce qui lui permet de découvrir que l'école coloniale, l'Église catholique et l'internat sont des canaux de transmission de l'idéologie coloniale espagnole.

À travers les analepses, il se rend compte que don Ramón a abusé de sa confiance et qu'il utilisait la stratégie de l'intimidation pour lui faire peur afin d'éviter qu'il conteste ses enseignements : « et le fouet de melongo de don Ramón bougeait de manière menaçante⁵⁸ » (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.33). De ce fait, il se méfie de lui, car il sait qu'il est un manipulateur colérique. De même, avec sa critique, il constate que le père Ortiz est le portrait craché de don Ramón, puisqu'ils utilisent les mêmes méthodes coloniales servant à le dépersonnaliser. À cela, il faut ajouter que c'est à partir de ses deux crises, la fréquence itérative (1RnH) des actes des colonisateurs : « et notre invariable soupe d'arachide⁵⁹ », et les scènes descriptives (TR=TH) de violence, comme celle-ci : « — les cochons—⁶⁰ » (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.25) que l'enfant-narrateur prend conscience de sa situation. Cela lui permet, d'une part, de mettre en exergue son patriotisme guinéo-équatorien à travers une prolepse : « Et c'est que je sentais que plus rien ne m'y liait, je n'attendais plus rien, je ne savais pas non plus ce que je serais dans le futur⁶¹ » (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.15), afin de contribuer à la reconstruction de son pays ; et d'autre part, de se rebeller afin de s'affirmer.

4. L'enfant-narrateur rebelle

Si A. Memmi (2002, p.144) affirme que : « Le colonisé revendique et se bat au nom des valeurs même du colonisateur, utilise ses techniques de pensée et ses méthodes de combat. (Il faut ajouter que c'est le seul langage que comprenne le colonisateur) », nous pensons que

⁵⁷ **Texte d'origine:** Eras demasiado engreído para valorar la sabiduría milenaria encerrada en unas leyendas [...], y demasiado niño para comprender que únicamente en esas palabras se justificaba tu propia existencia.

⁵⁸ **Texte d'origine:** y la fusta de melongo de don Ramón se movía amenazante.

⁵⁹ **Texte d'origine:** y nuestra invariable sopa de cacahuets.

⁶⁰ **Texte d'origine:** ¡cochinos!

⁶¹ **Texte d'origine:** Y es que yo sentía que ya nada me ataba allí, ya no esperaba nada, tampoco sabía qué sería de mí en el futuro.

l'enfant-narrateur s'inspire de cette idéologie de combat pour se rebeller contre les colonisateurs espagnols. Il le fait de manière aussi bien idéologique que littéraire. En fait, au niveau littéraire, il utilise son talent pour concevoir l'écriture narrative et les dénoncer à travers son récit qui est une forme de rébellion masquée. C'est ce qui justifie que son récit comporte non seulement diverses focalisations (interne, externe, zéro), mais aussi des métalepses visibles à travers les changements de niveaux narratifs : intradiégétique (le narrateur raconte l'histoire de son récit); extradiégétique (le narrateur commente les propos des personnages du récit); métadiégétique (le narrateur cède la parole à ses personnages et devient un observateur), afin de ne pas être démasqué.

De plus, nous voyons qu'il utilise aussi des figures rhétoriques comme la polysyndète à travers l'usage abusif de la conjonction "et": « Il revenait toujours pressé et donnait l'ordre de charger la fourgonnette Peugeot avec les fruits de sa magie: les sacs de manioc et de taro et les régimes de banane et de plantains et les paniers d'arachides [...] tombaient dans le ventre insatiable de sa fourgonnette Peugeot⁶² » (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.127), ce qui lui permet d'exprimer son dégoût face à l'exploitation de son peuple. Il transgresse aussi l'écriture narrative à travers l'introduction des africanismes dans son texte écrit en espagnol, comme par exemple : « *la aguagua*⁶³ » (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p. 159) afin de montrer son appartenance à la culture africaine. En outre, il utilise également d'autres techniques narratologiques comme la pause descriptive (TR=n, TH= 0, TR > TH) qui est une forme de digression, ce qui lui permet de peindre le vieux recteur espagnol : « sa bouche exhalait une indescriptible odeur, mélange d'ails, de persil et de tabac de pipe⁶⁴ » avant de raconter l'histoire de sa rébellion. Dès lors, il accélère le récit à travers le sommaire (TR<TH) afin de l'avouer au lecteur : « Comme toujours, il m'avait appelé à l'improviste à son bureau⁶⁵ » (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p. 12). Pour cela, il utilise aussi la scène (TR=TH) de son conflit avec ce vieux recteur visible à travers le dialogue : « — Révérence, l'Afrique n'a pas seulement besoin de prêtres. Dans mon pays— j'ai continué craintif, humble— il y a à peine des médecins, des ingénieurs, des avocats⁶⁶[...] » (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.18), pour aviser le lecteur de

⁶² **Texte d'origine:** Regresaba siempre presuroso y daba la orden de cargar la furgoneta Peugeot con los frutos de su magia: los sacos de yuca y de malanga y los racimos de bananas y de plátanos y los cestos de cacahuete [...] iban cayendo en el vientre insaciable de la furgoneta Peugeot.

⁶³ **Texte d'origine:** la aguagua.

⁶⁴ **Texte d'origine:** su boca exhalaba un indescriptible olor, mezcla de ajos, perejil y tabaco de pipa.

⁶⁵ **Texte d'origine:** como siempre, me había llamado inesperadamente a su despacho.

⁶⁶ **Texte d'origine:** — Reverencia, África no necesita únicamente sacerdotes. En mi país—continué medroso, humilde— apenas hay médicos, ingenieros, abogados [...]

sa rébellion, tout en lui laissant la tâche de rechercher la vérité sur la manière dont il s'est rebellé à travers une ellipse (TR= 0, TH=n. Donc : TR <œ TH): « Cela ne m'a pas coûté de dire tout cela, ceci est la vérité⁶⁷ » (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p. 19).

Au niveau de la religion, l'enfant-narrateur renonce aussi à sa vocation de prêtre pour choisir le métier d'avocat pour défendre son peuple contre l'oppression coloniale : « et ils ne comprennent pas que je veux être avocat, que je sois inscrit à la faculté de droit⁶⁸ » (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.74). Il transgresse aussi les normes catholiques durant sa première communion où il rompt son jeûne en raison de sa faim : « Et je me suis réveillé totalement dans la cuisine avec la bouche pleine de viande de mouton, suçant mes dix doigts dégoulinants de graisse, [...] j'ai réalisé que je venais de me gaver de poulet à la sauce arachide, de riz avec de la tomate et du canard⁶⁹ » (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.87).

Au niveau de l'internat, il utilise aussi, d'une part, la stratégie du conflit pour affronter sans peur le père "Ojo picante": « Je venais de leur raconter pour la quinzième fois en ce jour la cause de mon conflit au collège des missionnaires ⁷⁰ » (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.136); et d'autre part, l'orgueil pour se défendre et se faire respecter contre sa violence: « c'est pas de la désobéissance, père, on ne peut même pas bouger la main pour prendre la cuillère et la mettre dans le plat d'arachide avec du vomi, mais encore moins pour prendre la fourchette et piquer le manioc avec le tas de mille-pattes⁷¹ » (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p. 132). Au niveau éducatif, il utilise également le doute et la critique pour réfuter le mensonge de don Ramón au sujet de la prétendue morphologie du Christ lors de la séance de cours : « (je l'ai découvert un jour où je m'étais approché pour voir ses yeux depuis mon rien de rêveur ⁷² » (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p. 28). Il se sert également de son hybridité comme une stratégie de camouflage et de résistance pour combattre les colonisateurs espagnols à travers l'amour de Ángeles : « Ángeles a pénétré dans mon esprit, avec le souvenir de notre dernière rencontre⁷³ » (D. Ndong-Bidyogo, 2009, p.14). L'amour qu'il ressent pour cette femme blanche est profond, et c'est

⁶⁷ **Texte d'origine:** No me costó demasiado decir todo esto, esa es la verdad.

⁶⁸ **Texte d'origine:** y no entienden que quiera ser abogado, que me haya matriculado en la Facultad de Derecho.

⁶⁹ **Texte d'origine:** Y me desperté totalmente en la cocina con la boca llena de carne de oveja, chupándome los diez dedos chorreantes de grasa,[...] me di cuenta de que acaba de atracarme de gallina en salsa de cacahuete, de arroz con tomate y de pato.

⁷⁰ **Texte d'origine:** Acababa de referirles por quincuagésima vez en aquel día la causa de mi conflicto en el colegio de los misioneros.

⁷¹ **Texte d'origine:** No es desobediencia, padre, no podemos ni siquiera mover la mano para tomar la cuchara y meterla en el plato de cacahuete con vómitos, pero menos aún para coger el tenedor y pinchar la yuca con el flujo del ciempiés.

⁷² **Texte d'origine:** (Lo descubrí un día que me había acercado para ver sus ojos desde mi nada soñadora).

⁷³ **Texte d'origine:** Ángeles penetró de nuevo en mi mente, trayendo hasta mi recuerdo el último encuentro con ella.

aussi l'une des raisons de son abdication afin d'avoir une vie de couple à son retour en Guinée Équatoriale, comme nous le constatons dans *Los poderes de la tempestad* de Donato.

5. L'expression du nationalisme de l'enfant-narrateur : entre affirmation de soi et de ses valeurs ancestrales

L'enfant-narrateur s'est rebellé contre les colonisateurs espagnols à cause de ses complexes d'infériorité et de supériorité. F. Fanon (1952, p.173) dit ceci à ce sujet : « le nègre essaie de protester contre l'infériorité qu'il ressent historiquement. Comme le nègre, de tout temps, a été un inférieur, il essaie de réagir par un complexe de supériorité ». Dès lors, il cherche à surcompenser son sentiment d'infériorité et à développer sa soif de puissance, comme le confirme A. Alder :

Le sentiment d'infériorité étant si général en chaque enfant, cette possibilité se trouve ébranlée surtout par deux éléments : l'un est donné par ce sentiment même, qui va se renforçant, s'intensifiant et se prolongeant ; l'autre, par un but qui ne doit plus seulement garantir apaisement, sécurité, égalité, mais qui développe une soif *de puissance* destinée à procurer la supériorité sur le milieu ambiant (A. Alder, 1949, p. 62).

C'est ce qui a justifié son désir d'acquisition des connaissances scientifiques occidentales grâce à la ruse et la patience: « parce qu'ils ignorent que dans cet acte sera la force qui nous permettra de les renverser plus tard et de redonner à la tribu sa splendeur [...], et alors ils seront vaincus⁷⁴ » (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.142), pour ensuite mettre ses compétences intellectuelles au service de sa nation: « Dans mon pays [...] il y a à peine des médecins, des ingénieurs, des avocats, que sais-je..., des natifs. Cela est aussi primordial, père, [...], pour nous construire une nation ⁷⁵ » (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p.18). Ceci démontre qu'il est fortement attaché à son pays et à ses origines identitaires. C'est pourquoi, il valorise également son patrimoine ancestral guinéo-équatorien à travers les amulettes sacrées : « et tu as reçu la dent du caïman et le crâne de la tortue, symboles sans équivoque de ton sang, synonymes de sagesse et d'honneur, d'amour et de force, de courage et de prudence⁷⁶ » (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, pp.51-52). Elles permettent à l'enfant-narrateur et à sa collectivité africaine de se protéger de l'ennemi.

⁷⁴ **Texte d'origine:** porque ellos ignoran que en ese acto estará la fuerza que nos permitirá derribarles luego y devolverle a la tribu su esplendor [...] y entonces serán vencidos.

⁷⁵ **Texte d'origine:** En mi país [...] apenas hay médicos, ingenieros, abogados, qué sé yo... nativos. También es primordial, padre, para alcanzar nuestra estabilidad, para nuestro progreso, para construirnos una nación.

⁷⁶ **Texte d'origine:** y recibiste el diente del caimán y la calavera de tortuga, símbolos inequívocos de tu sangre, compendios de la sabiduría y del honor, del amor y de la fortaleza, de la valentía y de la prudencia.

À côté de cela, il valorise aussi les rites et coutumes traditionnels comme la circoncision : « [...] tu avais été oint par le mystérieux et magique pouvoir, parce que l'oncle Abeso ne s'était pas limité à te circonciser [...]»⁷⁷ (D. Ndongo-Bidyogo, 2009, p. 48), ce qui lui permet d'affronter la vie d'adulte avec plus de sérénité.

Conclusion

Cette étude nous a permis, d'une part, de mettre en lumière à travers *Las tinieblas de tu memoria* (2009) de Donato Ndongo-Bidyogo, les réalités de la colonisation espagnole au cours de laquelle le père du narrateur et son fils ont été victimes des stratégies coloniales et assimilationnistes des colonisateurs espagnols. Et d'autre part, de vérifier notre hypothèse selon laquelle l'enfant-narrateur est un stratège intellectuel et un rebelle qui a su avec intelligence et courage déjoué les pièges d'assujettissement, d'assimilation et de manipulation du père Ortiz, le père Ojo picante, le vieux recteur et don Ramón. Ce qui revient à affirmer que son assimilation n'a pas été menée à terme, car il s'est rebellé afin d'être épanoui. Cependant, il serait intéressant pour de prochaines recherches de s'interroger sur l'identité narrative de l'enfant-narrateur : n'est-il pas *l'auteur-narrateur-héros* dédoublé à travers la voix narrative ?

Bibliographie

ALDER Alfred (1949). *Connaissance de l'homme. Étude de caractérologie individuelle*. Trad. de Jacques Marty. Éditions Payot : Paris.

BELLEAU Jacques (1999). *Le syndrome de Stockholm et l'évaluation des apprentissages*. Association québécoise de pédagogie collégiale : Canada.

BHABHA Homi K (2002). *El lugar de la Cultura*. Trad. de César Aira. Manantial: Buenos Aires.

FANON Frantz (1952). *Peau noire masques blancs*. Éditions Seuil : Paris.

—————(2001). *Pour la révolution africaine. Écrits politiques*. Éditions la Découverte : Paris.

FOUCAULT Michel (2008). *Tecnologías del yo y otros textos afines*. Trad. de Mercedes Allendesalazar. 1ed. Paidós: Buenos Aires.

GENETTE Gérard (1972). *Figure III*. Éditions du Seuil : Paris.

⁷⁷**Texte d'origine:** [...] habías sido ungido con el misterioso y mágico poder, porque el tío Abeso no se había limitado a circuncidarte [...].

KOUI Théophile (2018). « Génotexte, phenotexte, situation sociolinguistique : quelques concepts fondamentaux du fonctionnement textuel ». *Sociocriticism*, vol. XXXIII, n°1-2, 11-32.

MEMMI Albert (2002). *Le portrait du colonisé précédé de Portrait du colonisateur et d'une préface de Jean Paul Sartre*. Collection Folio: Paris.

MENGUE Clarence (2014). *El contexto colonial y poscolonial en la narrativa Hispano-guineana*. Tesis doctoral: Universidad de Alcalá.

NDONGO-BIDYOGO Donato (2009). *Las tinieblas de tu memoria negra*. El Cobre: Barcelona.

VÍU Gómez Carmen (2009). « El Bildungsroman y la novela de formación femenina hispanoamericana contemporánea ». *EPOS*, vol. XXV, 107-117.

Sources Internet

« 10 techniques typiques de gaslighting pour s'en protéger ». *Psychologue.net*. 27 février 2017. Disponible sur: <https://www.psychologue.net/articles/le-gaslighting-le-reconnaitre-et-sen-proteger>, consulté le 2/12/2022.